

MINUTE DE SILENCE.

Organisation d'un temps d'échange préparatoire au temps de recueillement

DÉMARCHE

1. DONNER LA CONSIGNE

Je vous propose une série de X citations. Parmi celles-ci, soulignez celle qui est pour vous la plus proche de ce que vous souhaitez exprimer face aux attentats survenus à Paris le 13 novembre. Vous devez pouvoir justifier votre choix avec deux arguments.

2. DÉFINIR LE RÔLE DE L'ANIMATEUR

- L'animateur questionne, reprend les arguments, veut des précisions... Il pointe les oppositions, les interventions convergentes ou au contraire divergentes.
- Il est garant du cadre qu'il annonce préalablement :
 - l'écoute, le respect des positions de l'autre ;
 - la nécessité de justifier ce que l'on pense par un ou des arguments : il est essentiel que le participant soit capable de dégager les enjeux et les implications de ses affirmations ;
 - l'effort pour penser et argumenter à partir de ce qui a été dit par les participants ;
 - l'acceptation de ne pas être d'accord : si le but n'est pas le consensus, il est en revanche important que chacun puisse progresser dans sa pensée et apprenne de la pensée de l'autre.
- L'animateur doit savoir conclure et proposer une synthèse acceptée par tous, préalablement au temps de recueillement.

3. DONNER LE CADRE PRATIQUE ET ORGANISER LA DISCUSSION

- Si choix d'une **expression individuelle** : Au moyen d'un « bâton de parole », chacun s'exprime sans jamais être interrompu. Celui qui le tient est le seul à pouvoir parler à ce moment-là. Les autres écoutent en silence. Le bâton doit être passé à chaque élève qui le souhaite, à tour de rôle. Une fois que tous les élèves qui le souhaitent se sont exprimés, l'enseignant vérifie si certains élèves présentent des signes d'inconfort et les invite à prendre la parole pour s'exprimer à leur tour. L'enseignant conclue en synthétisant l'ensemble des propos (*cf. infra*).
- Si choix d'une **expression par groupe** : Préciser la durée de chaque étape de la démarche et demander à chaque groupe de désigner un secrétaire et un rapporteur.
 - Chaque élève choisit une citation et réfléchit à ses arguments. (7 à 8 minutes)
 - Les élèves du groupe (3 ou 4 – un îlot) se mettent d'accord sur une citation commune et sur les arguments qui seront mobilisés pour entrer dans la discussion. (10 minutes)
 - L'enseignant distribue la parole aux groupes qui prennent tour à tour la parole ; il demande de préciser ou de reformuler si besoin. (20 minutes)
 - L'enseignant propose la synthèse collective des échanges avant la minute de silence. Cette synthèse constitue une sorte de note d'intention de la classe et pourrait/pourra constituer la base d'une future action. (5 minutes)

PROPOSITION DE CITATIONS :

- « Pour que le mal triomphe, il suffit que l'homme honnête ne fasse rien. »
E. BURKE. XVIII^{ème} siècle
- « Le fanatisme est un monstre qui ose se dire le fils de la religion. »
VOLTAIRE. *Dictionnaire philosophique*. 1764
- « Ce que nous défendons, c'est notre patrie, mais c'est bien plus que cela, ce sont les valeurs de l'humanité. »
F. HOLLANDE. 14 novembre 2015
- « Il n'est point de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage. »
PÉRICLÈS. V^{ème} siècle avant J.C.
- « La République c'est le droit de tout homme, quelle que soit sa croyance religieuse, à avoir sa part de souveraineté ».
J. JAURÈS.(1859-1914)
- « Tout individu à droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne. »
Article 3 de la DDHC. 1789
- « Le mal qui est dans le monde vient presque toujours de l'ignorance. »
A. CAMUS. *La peste*. 1947
- « La première victime d'une guerre c'est la vérité »
R. KIPLING. (1865-1936)
- « Je ne connais rien de plus servile, de plus méprisable, de plus lâche, de plus borné qu'un terroriste . »
F-R. DE CHATEAUBRIAND. *Mémoires d'outre-tombe*. (1809-1841)
- « La France est la frontière de la liberté »
G. CLEMENCEAU. (1841-1929)

RESSOURCES

- HABERMAS J. *De l'éthique de la discussion*. Flammarion. 2013
- LALANNE A. *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*. Broché. 2004
- TOZZI M. *Débattre à partir des mythes à l'école et ailleurs*. Chroniques sociales. 2006.